

Les pieds joints sur le mur

Une ligne raturée
Des brouillons
Dans la marge de mon cahier
Dans mes oreilles toujours ce même bourdon

Il y a de la buée sur la fenêtre
Du brouillard dans le regard
Les frontières se dessinent
Mais le ciel reste toujours aussi noir

La limite est bien trop fine
Sauter ou reculer
L'écart mortel qui tous nous fascine
On prend de l'élan et le disque est lancé

On peut apercevoir la crevasse
Qui sépare et isole les deux terres
On s'est noyés, on a bu la tasse
Mais jamais on ne retournera en arrière

Quant on pourra enfin dessiner,
Graver, tatouer ce trait infini
Sur nos peaux abîmées dans la nuit,
Dans l'eau turquoise le ciel est moins gris

Quand on pourra enfin crier, chanter
Danser, pleurer et avancer,
Hurler notre joie aux étoiles,
Dans nos yeux plus aucun voile
Le matin pointe son nez
Et l'obscurité commence à s'estomper

Maya Boureau
Candidature Jeunes

